

NUMÉRO D'URGENCE 114 Appeler sans

Avant 2011, les personnes sourdes, malentendantes, muettes ou aphasiques ne pouvaient pas joindre les secours en étant seules. Le 114 a comblé ce besoin vital. — **Par Adeline Vautour**

Le plateau ressemble à ceux qui accueillent les assistants de réhabilitation médicale du futur. Devant leurs ordinateurs, quatre agents répondent aux appels d'urgence. À y regarder de plus près, quelques différences subsistent aux yeux. À commencer par les témoins lumineux sous les écrans de suivi et au-dessus de la porte d'entrée, et les webcams. Lors de chaque communication, en plus des voix et bulles jaunes, des bulles vibrantes et émettent des flashs. Ce centre d'appels, c'est celui du 114, un numéro qui permet de joindre les secours lorsque l'on peut pas entendre ou parler. Cette égalité d'accès n'existe pas avant 2011, date de son lancement.

Inscription dans la loi

Apparaissant, l'inscription du principe de ce numéro public gratuit dans la loi, en 2005, avait accéléré le volonté de résoudre cette grave disparité entre les citoyens.

«Ainsi que j'aurai la nécessité pour contacter les urgences, j'aurai pu le faire par la famille, les amis, un proche...», explique Nathalie Fazio, qui travaille au 114 depuis sa création dans les locaux du CHU de Grenoble (Isère). Ce choix n'a rien d'un hasard. Ces hôpitaux disposent de la plus grosse unité d'accueil pour les personnes sourdes et malentendantes en France. Le 114 emploie actuellement

Les 23 agents sont bilingues en langue des signes française

23 agents, lesquels se succèdent sur des périodes de 12 heures, à raison de 3 à 4 personnes par matinée.

Ils sont tous formés aux procédures de réhabilitation médical, afin de collecter les informations essentielles sans perdre de temps. «Nous sommes un intermédiaire entre la victime et le centre de secours», résume Nathalie Fazio. Autre particularité: ils sont bilingues en langue des signes française (LSF). Les sept dernières mo-

sont sourds. Premi ces derniers, Isolde, arrivée en début d'année après une reconversion. «J'avais toujours travaillé dans des équipes où personne ne signait. Après deux grossesses, j'ai repris le travail, mais je voulais aussi des collègues qui parlent la LSF», déclare-t-elle.

Un service qui s'adapte

Quand une personne inaudible appelle en visioconférence, c'est un accès standard qui lui répond en priorité. Un second, intermédiaire, y passe lors que l'utilisateur le voit et transmet les renseignements nécessaires aux secours. Les agents qui entendent sont amenés à gérer les situations, venues d'un usage malentendant ou sourd – mais ne signant pas – ou même sourdant d'optique, c'est-à-dire une perte partielle ou totale du langage. «Ces personnes comprennent très bien ce qu'on leur dit, mais il se faire comprendre par les mots, précise Nathalie Fazio. Il faut donc trouver des mots pour communiquer, avec des images ou des photographies.» L'application du 114, téléchargeable sur smartphone ou tablette, a évolué pour s'adapter à ces différents usages. À l'origine, seul un contact par SMS était possible. «Les agents et les utilisateurs nous ont signalé que ce système fonctionne mal depuis», indique la DR Séverine Bayry, cheffe du service du centre d'appels. La LSF se



Sans entendre, sans parler...

comprend pas comment la structure du français parle ou écrit. La voix a donc été transformée. «Cela à cela, il a été possible d'envoyer plus de "messages" dans l'environnement humain par la victime», ajoute Jessica. Plus d'autres personnes ont manifesté leur intérêt, entraînant aussi des évolutions. «En l'espace de 12 mois, l'application propose ainsi un mode visuel où il y a des temps courts de pictogrammes destinés aux personnes qui ne savent pas mais ont des difficultés à entendre ou à exprimer une plage basse malgré les informations pour les sourds-muets. Ces derniers utilisent et traitent des caractères adaptés en cas de troubles sensoriels. L'application mobile prend une intégralité particulière afin de soutenir les personnes dans leur quotidien de pouvoir,

à distance, activer le microphone, la caméra et l'écran du téléphone, et envoier des vibrations ou des signaux lumineux. Ils obtiennent ainsi l'attention de l'appelant ou obtiennent un complément d'information, qu'il faille à moins comprendre la nature et le degré de l'urgence. «Si une personne souffre parce que son enfant est en train de s'étouffer, mais que l'enfant ne dit rien, il s'agit d'une situation importante», illustre Nathalie Fauché. C'est pourquoi chaque image doit être utile.

Géolocalisation des appels

Les appels sont également géolocalisés, comme lorsqu'on passe au 13 (chimie), au 17 (police ou gendarmerie), au 18 (premiers secours) ou au 112 (numero européen). Et cela peut sauver des vies. «Récemment,

on a reçu des personnes qui ont passé une nuit dans leur voiture dans le magasin sans se rendre très près de l'entrée, et qui ont appelé très peu de temps, se souvient Nathalie Fauché. Il y avait un message sur l'application, qui nous a permis d'interroger la personne et de déclencher l'intervention. «Si une personne souffre parce que son enfant est en train de s'étouffer, mais que l'enfant ne dit rien, il s'agit d'une situation importante», illustre Nathalie Fauché. C'est pourquoi chaque image doit être utile.

Si la vie est tardivement, le 114 répond à un besoin réel. Les appels traités sont de 90 à 130 appels par jour. «La moitié d'entre eux sont aux urgences médicales, et il nous faut développer le niveau que les gens connaissent les urgences», se réjouit la Dr Véronique Rappé. Toutefois, comme les autres numéros d'urgence, il est vitale de renseigner et d'aider. «Nombre de personnes n'osent pas venir à l'hôpital si elles n'ont pas quelqu'un de leur entourage avec elles», déplore Nathalie Fauché. «Ce qu'il arrive, les agents du 114 se mettent en relation avec les services d'urgence appropriés. «Il est important de comprendre qui va faire quoi et lorsque pour aider quel être ou être», martèle Jessica. C'est sûr !

Adapté à plusieurs profils

Vous pouvez faire le 114, numéro gratuit et accessible à tout moment, si...

- Vous êtes sourd ou malentendant.
- Vous êtes aphémique ou muet.
- Vous êtes incapable de parler temporairement (cette raison suffitamment fréquente).
- Vous utilisez un trouble de spectro-auditive majeur (étrange téléphonique, etc.).
- Vous êtes victime de violences intrafamiliales.

- Vous êtes pauvre ou dans le très bas état.
- Victime ou témoin, Companion, le 14. Usager d'autre service de secours – pompier (18), Samu (06) ou gendarme (17) – ou sa proche.



Les fonctionnalités de l'application vous permettent d'envoyer l'urgence à l'officier, avec un pictogramme précis de votre situation.

